

bien court, pour s'envoler trop vite au ciel sa patrie, ainsi qu'en un rêve : rêve charmant en effet, vision ineffable que son hymen, si gai au début, si promptement détruit, hélas ! par la fatalité !

Ces phrases berceuses dont il se grisait, ces métaphores fleuries dont il enguirlandait son deuil, diminuaient l'âcreté des regrets.

En même temps, par un phénomène de l'imagination, les qualités qui lui avaient tant plu chez Annah, voilà maintenant qu'il les retrouvait en Mabel.

Mabel ! c'était une Annah brune, plus belle, plus vibrante, plus vivante que l'autre.

Et peu à peu tout l'amour, dont son cœur débordait pour la morte, se reporta sur la vivante.

N'était-ce point d'ailleurs une façon de rester fidèle à la mémoire de l'épouse défunte, que d'aimer en son lieu et place la jeune soeur qu'elle affectionnait tant ?

Ainsi que l'avaient prédit les guides de la Cave, le cadavre d'Annah Burckley demeura introuvable, enfoui pour jamais dans les gouffres du Niagara.

Le coroner du district avait procédé à l'enquête de rigueur. Après interrogatoire de Mabel et du cicerone qui accompagnait les deux soeurs, après minutieux examen des localités, après procès-verbal des dépositions de l'avocat, d'une douzaine de curieux et des gardiens de Goat-Island, le magistrat établit, en ses conclusions, que la mort de la jeune femme était due à un concours de fatalités dépassant les prévisions humaines.

Et l'affaire fut définitivement classée.

V

Encore deux ou trois jours de repos, et Gregory Burckley se disposait à re-

prendre, en compagnie de sa belle-soeur le train de New-York.

Il entrevoyait déjà, une fois rentré dans la grande ville, le mirage d'un nouvel avenir de bonheur : une autre affection remplaçant l'affection brisée ; une autre épouse, un second mariage ressoudant l'union de la maison Burckley, "attorney and counsellor", avec la maison de cotons filés Wilkens and Co.

L'avant-soir du départ, Mabel et lui s'étaient attardés dans le petit bois de Goat-Island, entre les deux bras du fleuve.

L'île était à peu près déserte ; la plupart des promeneurs, chassés par l'heure du repos, avaient regagné les hôtels. A peine apercevait-on, çà et là, au tournant des allées vaguement éclairées par les globes électriques, les ombres de quelques retardataires se glisser et disparaître.

Assis sur un banc, l'un près de l'autre, Mabel et Gregory savouraient en silence la sereine placidité de la nature apaisée, que troublaient seuls les fracas des eaux.

Les Cataractes, cette nuit-là ne poussaient point leurs clameurs menaçantes. On eût dit plutôt d'un formidable chœur de voix montant à l'unisson vers la voûte étoilée : plaintes d'âmes, sanglots, hymnes, prières, chants d'amour, tous les regrets, toutes les joies, tous les espoirs, unis, confondus en une orchestration étrange, d'un effet harmonique surhumain.

Gregory prêtait l'oreille, comme si une voix reconnue de lui seul parmi ces milliers de voix, lui parlait quelque mystérieux langage.

Mabel se serrait frileusement contre lui. Sous l'action de la brise, les mèches folles de ses cheveux effleuraient par instants la joue pâle de son compagnon.

Le but suprême après lequel Mabel courait d'une poursuite si obstinée, elle l'atteignait, elle le touchait ; un rien l'en séparait à peine ; moins que rien : une parole et cette parole allait retentir à son oreille comme un chant d'allégresse. Plus d'attermoiements. Plus